Le 17 février 2017, Macron rendait hommage à la racaille Theo ! Et Fiorina, alors ?

écrit par Christine Tasin | 26 mars 2019

Emmanuel Macron
@EmmanuelMacron

Accueil
À propos
Publications
Photos
Vidéos
Vidéos en direct
Commentaires
Communauté
Évènements
Infos et publicités

Créer une Page

J'aime | S'abonner | Partager | ···

Emmanuel Macron a actualisé son statut.
8 février 2017 ·

L'autorité des forces de l'ordre n'est jamais acquise : elle se conquiert au quotidien.

Les forces de police ont la responsabilité de maintenir l'ordre public. C'est une tâche exigeante, parfois difficile, dans laquelle ils exposent leur vie personnelle et familiale, leur intégrité physique et morale, et parfois jusqu'au sacrifice. Mais c'est aussi la noblesse de ce métier. C'est la raison pour laquelle l'usage de la force publique, quand il s'impose, doit être proportionné et respectueux des personnes et de leur dignité.

L'autorité des forces de l'ordre se conquiert par l'exemplarité. Car les policiers et les gendarmes ne représentent pas seulement l'Etat : ils sont l'Etat. Leur uniforme les oblige : plus qu'aucun autre fonctionnaire, ils doivent être irréprochables. Personne ne prétend que cela est simple. Mais la République est à ce prix.

Les violences policières qui ont eu cours il y a deux jours à Aulnay-sous-Bois nous rappellent à cette exigence absolue. Les enquêtes en cours diront précisément comment il faut qualifier juridiquement ces faits. Mais comment ne pas être choqué par ce qui est arrivé à Théo ?

Parce qu'à Aulnay, c'est la force illégitime de l'Etat qui a eu cours et la dignité d'un jeune garçon, d'une famille et d'un quartier, qui a été mise en cause.

Je tiens à rendre hommage à Théo et à son entourage. Alors que tout semble les pousser vers la haine et la révolte, ils font preuve d'un formidable sang-froid. Depuis plusieurs jours, ce sont eux qui incarnent la responsabilité. Ce sont eux qui refusent l'escalade de la violence. Ce sont eux qui en appellent à la patience et à la confiance dans nos institutions. Ils sont habités par un grand esprit de responsabilité. Je leur souhaite un retour à la vie normale le plus rapide possible.

Hier, j'ai parlé avec un commissaire de Seine-Saint-Denis. Au fil de notre discussion, il m'a expliqué que, partout dans le département, la confiance entre les habitants et la police se trouve affaiblie. Il m'a précisé, aussi, que nombre de familles regrettent que ce lien concret et quotidien s'effrite, parce qu'elles savent que leur sécurité en dépend. Nombre d'entre elles déplorent ainsi de ne plus connaître les policiers de leur quartier.

C'est la raison pour laquelle je crois à la nécessité de créer une police de la sécurité quotidienne, comme je l'évoque depuis plusieurs mois déjà. Il ne s'agit pas de ressusciter, 20 ans plus tard, la police de proximité créée par Jean-Pierre Chevènement. Le contexte a changé et la délinquance s'est transformée. Toutefois, l'inspiration est la même. Il s'agit de déployer une police mieux ancrée dans les territoires dont elle a la charge. Une police qui connaît la population est plus à même de résoudre les problèmes locaux. La police de sécurité quotidienne est une police qui sait faire preuve de fermeté quand c'est nécessaire, parce que seule une police proche des gens a les moyens de faire comprendre son action, d'assurer la sécurité de tout un quartier et de faire reconnaître son autorité.

La profession dans son ensemble n'est évidemment pas comptable des actes de certains. Au quotidien, l'immense majorité des policiers fait un travail remarquable et cet événement ne doit en aucun cas jeter l'opprobre sur la profession tout entière. Mais la confiance et le respect sont le ciment de la Nation. Entre la police et la population, ils doivent être réciproques.

Emmanuel Macron

Voilà un discours qui vaut son pesant de cacahuètes et qui laisse sinon un goût amer, du moins une envie de faire la guerre à l'usurpateur. Et de ne jamais, jamais… lui faire confiance ; ne jamais, jamais, le croire.

Merci à Jean-Paul Saint-Marc qui nous a signalé cette perle.

Le texte, tel que paru sur sa page facebook et en capture d'écran en fin d'article, pour ceux qui n'ont pas facebook. Cliquer pour agrandir.

https://www.facebook.com/EmmanuelMacron/posts/1912281995671044

On s'arrêtera en passant sur quelques extraits qui valent le détour.

« Les forces de police ont la responsabilité de maintenir l'ordre public. C'est une tâche exigeante, parfois difficile, dans laquelle ils exposent leur vie personnelle et familiale, leur intégrité physique et morale, et parfois jusqu'au sacrifice. Mais c'est aussi la noblesse de ce métier. C'est la raison pour laquelle l'usage de la force publique, quand il s'impose, doit être proportionné et respectueux des personnes et de leur dignité. »

Proportionné et respectueux des personnes et de leur dignité ! Fallait oser, quand on est capable de nommer Ministre de l'Intérieur un Castaner et qu'il aura les pleins pouvoirs de faire tirer sur de paisibles manifestants en gilet jaune tout en laissant Black Blocs et autres casseurs gauchistes mettre Paris à feu et à sang.

L'autorité des forces de l'ordre se conquiert par l'exemplarité. Car les policiers et les gendarmes ne représentent pas seulement l'Etat : ils sont l'Etat. Leur uniforme les oblige : plus qu'aucun autre fonctionnaire, ils

doivent être irréprochables. Personne ne prétend que cela est simple. Mais la République est à ce prix.

Faut-il en rire, faut-il en pleurer ? Pas une bavure, des centaines. Plusieurs milliers de blessés en 4 mois. Et des blessures très graves, irréversibles, des yeux crevés, des mains arrachées. Elle est où l'exemplarité ?

Les violences policières qui ont eu cours il y a deux jours à Aulnay-sous-Bois nous rappellent à cette exigence absolue. Les enquêtes en cours diront précisément comment il faut qualifier juridiquement ces faits. Mais comment ne pas être choqué par ce qui est arrivé à Théo ?

Parce qu'à Aulnay, c'est la force illégitime de l'Etat qui a eu cours et la dignité d'un jeune garçon, d'une famille et d'un quartier, qui a été mise en cause.

Je tiens à rendre hommage à Théo et à son entourage. Alors que tout semble les pousser vers la haine et la révolte, ils font preuve d'un formidable sang-froid. Depuis plusieurs jours, ce sont eux qui incarnent la responsabilité. Ce sont eux qui refusent l'escalade de la violence. Ce sont eux qui en appellent à la patience et à la confiance dans nos institutions. Ils sont habités par un grand esprit de responsabilité. Je leur souhaite un retour à la vie normale le plus rapide possible.

Ces 3 paragraphes pourraient, si les Gilets jaunes n'étaient ni pacifiques ni légalistes, les pousser à l'insurrection, à essayer de prendre l'Elysée. Cet hymne à des dealers, à des délinquants qui ont refusé aux policiers le droit de faire leur boulot, est proprement à dégueuler.

Et cette ordure de Macron qui ose salir notre police, en parlant de *force illégitime de l'Etat, q*uand les policiers ne faisaient que leur travail…

D’un côté les autres, immigrés, descendants d’immigrés, musulmans dans leur majorité. Ils ont tous les droits. Y compris celui de refuser les contrôles de police. Et quand la police fait son travail, elle est traînée dans la boue par les chefs d’Etat, celui en exercice à l’époque, qui ira jusqu’à aller voir Theo à l’hôpital et Macron, futur chef de l’Etat, déjà en compagne électorale. On est en février 2017.

Quant à l’hommage rendu à la famille de Theo, quand on sait les émeutes, les interviews de Theo et sa famille qui mettaient chaque jour le feu aux poudres, quand on sait, en plus, que Theo et sa famille ont été mis en examen pour « escroquerie en bande organisée », et que Theo a été soupçonné d’avoir eu un rôle dans une histoire présumée de détournements de fonds publics par une association gérée par son frère…

Mais qu’à cela ne tienne, on a trouvé à Theo un boulot d’animateur de rue ! « On », SOS racisme association subventionnée pour faire taire nos plaintes légitimes contre les racailles et les envahisseurs qui ne rêvent que de nous imposer la charia.

http://resistancerepublicaine.com/2019/01/31/retour-de-theo-luhaka-soutenu-par-sos-racisme-comme-animateur-de-rue-ah-ah-ah/

Pendant ce temps, les policiers qui ont essayé de faire ce pour quoi ils étaient payés ont tout perdu.Trois des policiers mis en cause ont été réintégrés au sein de la police, mais désarmés, et dans des fonctions de bureaux. Le quatrième, soupçonné d’avoir porté les coups de matraque qui ont blessé sans le vouloir le fameux Theo, Marc-Antoine C. lui, est en province, interdit d’exercer une profession de sécurité, et placé sous contrôle judiciaire….

Tout cela c’est la faute à Hollande, c’est la faute à Macron.

Inversion des valeurs, préférence étrangère. Préférence pour la racaille et haine du Français d’origine, haine du Gilet Jaune.

Tout était écrit, mais les Français ont préféré ce sale individu à Marine…

La police de sécurité quotidienne est une police qui sait faire preuve de fermeté quand c'est nécessaire, parce que seule une police proche des gens a les moyens de faire comprendre son action, d'assurer la sécurité de tout un quartier et de faire reconnaître son autorité.

La profession dans son ensemble n'est évidemment pas comptable des actes de certains. Au quotidien, l'immense majorité des policiers fait un travail remarquable et cet événement ne doit en aucun cas jeter l'opprobre sur la profession tout entière. Mais la confiance et le respect sont le ciment de la Nation. Entre la police et la population, ils doivent être réciproques.

Emmanuel Macron

Ben voyons, des brebis galeuses parmi les policiers, assez fous ou avec assez d'éthique pour aller faire leur boulot dans des territoires islamisés… Faut-il être suicidaire, déjà au temps d'Aliot-Marie, il était interdit de poursuivre les racailles en scooter. Il n'est plus question non plus de verbaliser les ennikabées…

Par contre, soutien total aux tontons Macoute de Castaner qui cassent du patriote…

Macron, démission ! Macron, destitution !

Emmanuel Macron

@EmmanuelMacron

Accueil

À propos

Publications

Photos

Vidéos

Vidéos en direct

Commentaires

Communauté

Événements

Infos et publicités

Créer une Page

J'aime · S'abonner · Partager · ···

Emmanuel Macron a actualisé son statut.

4 février 2017 ·

L'autorité des forces de l'ordre n'est jamais acquise : elle se conquiert au quotidien.

Les forces de police ont la responsabilité de maintenir l'ordre public. C'est une tâche exigeante, parfois difficile, dans laquelle ils exposent leur vie personnelle et familiale, leur intégrité physique et morale, et parfois jusqu'au sacrifice. Mais n'est aussi la noblesse de ce métier. C'est la raison pour laquelle l'usage de la force publique, quand il s'impose, doit être proportionné et respectueux des personnes et de leur dignité.

L'autorité des forces de l'ordre se conquiert par l'exemplarité. Car les policiers et les gendarmes ne représentent pas seulement l'État : ils sont l'État. Leur uniforme les oblige : plus qu'aucun autre fonctionnaire, ils doivent être irréprochables. Personne ne prétend que cela est simple. Mais la République est à ce prix.

Les violences policières qui ont eu cours il y a deux jours à Aulnay-sous-Bois nous rappellent à cette exigence absolue. Les enquêtes en cours diront précisément comment il faut qualifier juridiquement ces faits. Mais comment ne pas être choqué par ce qui est arrivé à Théo ?

Parce qu'à Aulnay, c'est la force légitime de l'État qui a eu cours et la dignité d'un jeune garçon, d'une famille et d'un quartier, qui a été mise en cause.

Je tiens à rendre hommage à Théo et à son entourage. Alors que tout semble les pousser vers la haine et la révolte, ils font preuve d'un formidable sang-froid. Depuis plusieurs jours, ce sont eux qui incarnent la responsabilité. Ce sont eux qui refusent l'escalade de la violence. Ce sont eux qui en appellent à la patience et à la confiance dans nos institutions. Ils sont habités par un grand esprit de responsabilité. Je leur souhaite un retour à la vie normale le plus rapide possible.

Hier, j'ai parlé avec un commissaire de Seine-Saint-Denis. Au fil de notre discussion, il m'a expliqué que, partout dans le département, la confiance entre les habitants et la police se trouve affaiblie. Il m'a précisé, aussi, que nombre de familles regrettent que ce lien concret et quotidien s'efface, parce qu'elles savent que leur sécurité en dépend. Nombre d'entre elles déplorent ainsi de ne plus connaître les policiers de leur quartier.

C'est la raison pour laquelle je crois à la nécessité de créer une police de la sécurité quotidienne, comme je l'évoque depuis plusieurs mois déjà. Il ne s'agit pas de ressusciter, 20 ans plus tard, la police de proximité créée par Jean-Pierre Chevènement. Le contexte a changé et la délinquance s'est transformée. Toutefois, l'inspiration est la même. Il s'agit de déployer une police mieux ancrée dans les territoires dont elle a la charge. Une police qui connaît la population et plus à même de résoudre les problèmes locaux. La police de sécurité quotidienne est une police qui sait faire preuve de fermeté quand c'est nécessaire, parce que seule une police proche des gens a les moyens de faire comprendre son action, d'assurer la sécurité de tout un quartier et de faire reconnaître son autorité.

La profession dans son ensemble n'est évidemment pas comptable des actes de certains. Au quotidien, l'immense majorité des policiers fait un travail remarquable et cet événement ne doit en aucun cas jeter l'opprobre sur la profession tout entière. Mais la confiance et le respect sont le ciment de la Nation. Entre la police et la population, ils doivent être réciproques.

Emmanuel Macron